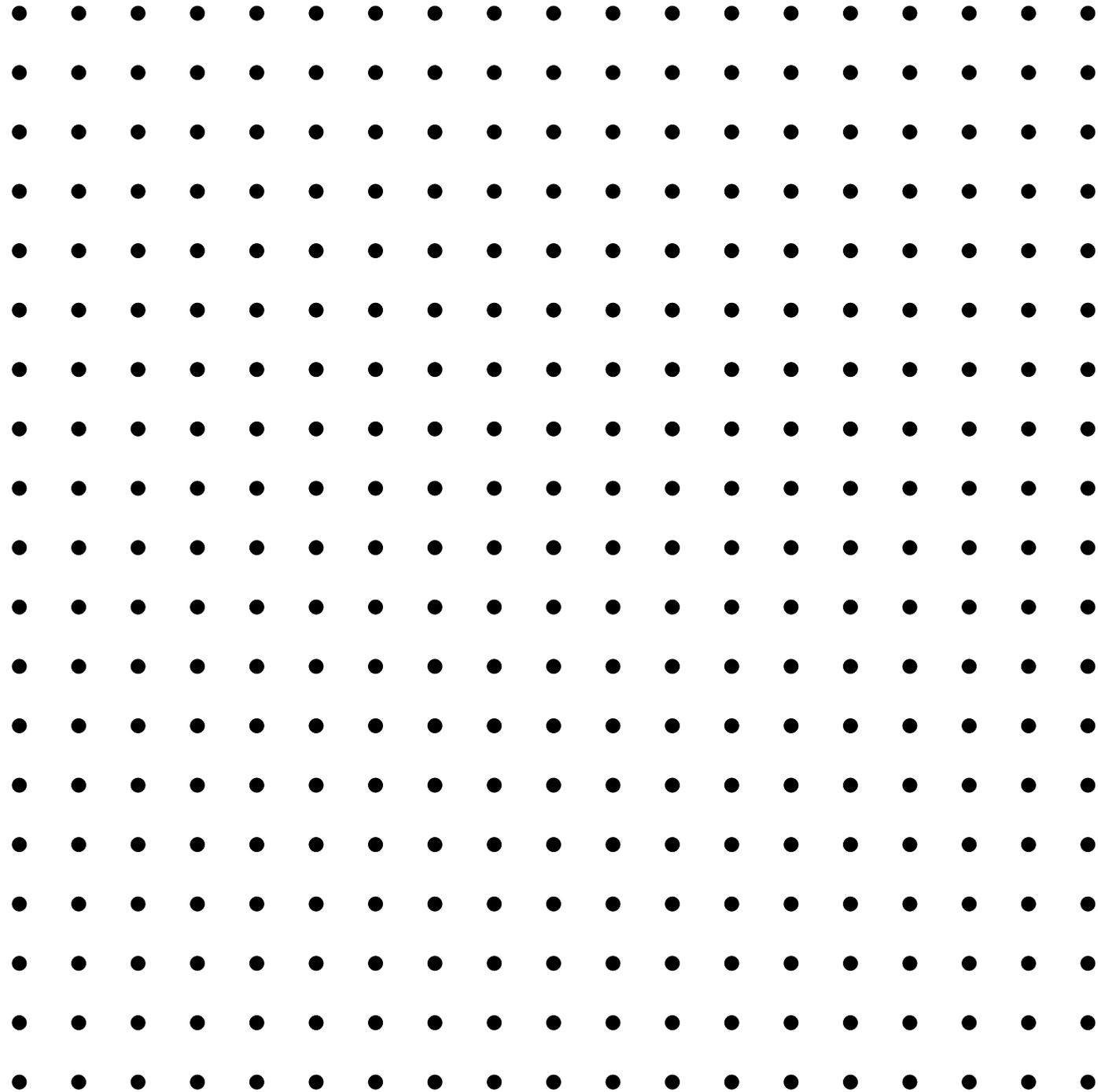


SAFAA ERRUAS

GALERIE D'ART  
L'ATELIER





EXPOSITION SAFAA ERRUAS  
GALERIE D'ART L'ATELIER 21

DU 17 AVRIL AU 25 MAI 2012

21, RUE ABOU MAHASSINE ARROUYANI (EX RUE BOISSY - D'ANGLAS) CASABLANCA 20100 MAROC  
TÉL. +212 (0) 5 22 98 17 85 - FAX +212 (0) 5 22 98 17 86 - LATELIER21@GMAIL.COM - WWW.ATELIER21.MA



SAFAA ERRUAS  
TRANSDUCTION

## IL N’Y A RIEN LA-DESSUS ? ŒUVRES RÉCENTES DE SAFÂA ERRUAS

Combien de fois n’a-t-on entendu quelqu’un qui regardait une toile blanche marmonner dans sa barbe : mon enfant de cinq ans aurait pu en faire autant. Cette réaction banale reflète le manque de compréhension des œuvres qui semblent transgresser les normes habituelles de l’art aussi bien que celles de la vie. Les textes critiques ont suffisamment démontré que les monochromes ont suscité l’incompréhension, voire l’appréhension, pour un large public ; mais pour beaucoup d’artistes le monochrome s’est avéré une forme appropriée pour manifester et articuler leur vision des dynamiques changeantes d’une société moderne. Ce vide apparent, ce rien apparent est en fait le lieu de multiples possibilités. Comme l’historienne d’art Angeline Morrison l’écrit dans *The Autobiography of an (ex)Colored Surface*, « Bien que ces affirmations du vide aient tendance à être vues comme dénuées de signification, elles peuvent être la source de nouvelles significations. »

C’est dans ce context qu’on peut interpréter l’œuvre de Safâa Erruas. La couleur blanche a imprégné ses peintures, ses objets et ses installations depuis (presque) le début de son parcours artistique. Après de brèves expérimentations en noir et blanc, elle n’a plus cessé de pratiquer le monochrome dont elle a fait sa marque visuelle et formelle. Ce choix s’est développé lors d’un projet de recherche d’étudiante qui l’a fait voyager dans diverses villes du Maroc pour documenter et photographier les couleurs et les motifs dont les souks et les grands marchés sont décorés. Cette expérience a été le catalyseur qui a déterminé la direction qu’allait prendre sa démarche artistique. À l’issue de ce voyage de recherche elle a senti un pressant besoin de se libérer de la cacophonie des couleurs qu’elle avait confrontée et affrontée. De retour dans son atelier, elle a dit s’être « entièrement enveloppée dans une tente blanche que j’avais faite, ressentant le besoin et le désir de me laver, me purifier de toutes les couleurs que j’avais vues. À partir de ce moment, je n’ai plus regardé derrière moi et je me suis mise au blanc. » L’assurance qui a présidé à cette nouvelle direction est devenue une obsession, une sorte de refuge qu’elle a estimé le meilleur moyen pour canaliser ses idées et ses émotions.

Dans sa récente exposition, « Transduction » les tensions et les confusions de ces derniers douze mois marquent bien quelques unes de ces oeuvres Les conditions politiques récentes dans le monde Arabe déclenchant une série de soulèvements populaires connue sous le nom de printemps arabe. Erruas réagit

en tentant d’exprimer l’état d’indétermination suscité par les événements au travers de deux installations juxtaposées. « Le Tiroir » est un petit tiroir en bois sauvé du passé qu’elle utilise comme un espace d’installation . Il est peint en blanc, plusieurs chaînes d’or se balancent de sa base . Cet objet à l’allure de jouet évoque une cachette où un trésor demeure suspendu de manière précaire. Les chaînes d’or ne sont ni totalement à l’intérieur ni complètement à l’extérieur. Une fois de plus, Erruas revient à l’idée de l’ambiguïté et de paradoxe qui caractérise notre époque. L’autre installation, « Peau de Mur », consiste en un “mur” en morceaux de gaze plâtrée placés sur du papier métallique sur lequel la réflexion est légèrement floutée. Le mur représente une protection contre un danger, bien qu’il représente aussi une clôture, une séparation. Dans ces deux œuvres Safâa Erruas propose des sortes d’appâts : la promesse de liberté et de possibilités nouvelles s’y conjugue avec la suggestion d’un piège. On a beaucoup glosé sur les connotations antinomiques des matériaux qu’elle emploie pour articuler des possibilités imaginaires et des expériences vécues. En utilisant un vocabulaire formel volontairement restreint, Erruas accroît en fait la complexité de son message.

Erruas utilise l’« absence » de couleur pour attirer l’attention et pour communiquer.En tant que composition formelle aussi bien qu’en tant que stratégie conceptuelle, la neutralité intrinsèque d’une couleur unique est le point de départ pour combiner et transformer des objets telles que des épingles, aiguilles, lames de rasoir, gazes en coton, et autres objets quotidiens dans des œuvres qui suggèrent une certaine fragilité, l’incertitude, et parfois l’espoir. Ces tensions et conflits entre l’individu et la société, le public et le privé, sont également présents dans ses œuvres sur papier. Sur plusieurs d’entre elles, l’acte répétitif de couper, arranger, placer, envelopper suggèrent quelqu’un ou quelque chose en perpétuel mouvement. Erruas dit qu’« elle désire créer des formes et des images qui ne ressemblent à rien, qui sont indéchiffrables. » Il en résulte des œuvres éthérées dont la matérialité respire l’intimité aussi bien de la beauté.

Traduit de l’anglais par :Rachel Stella  
Paris 2012

## THERE IS NOTHING THERE? NEW WORKS BY SAFAA ERRUAS

How many times have you heard someone looking at a blank canvas and mutter under their breath ‘that could have been painted by my five year old daughter or son.’ This oft repeated response underpins the lack of understanding and appreciation of artworks that seem to veer beyond the normative parameters of art or even of life itself. Critical texts have demonstrated that whilst monochrome was subject to misunderstanding and even apprehension by the wider public, for many artists it was an appropriate formal language with which to engage and articulate their responses to the changing dynamics of a modern society. This seeming void, this apparent nothingness, in fact harboured a multitude of possibilities. As art historian Angeline Morrison contends in *The Autobiography of an (ex) Coloured Surface*, ‘whilst these ubiquitous blankness tend to be read as meaningless in themselves, they also tend to have meaning structured around them.’

It is within this context that the work of Safaa Erruas can be read. The colour white has permeated her paintings, objects and installations almost from the inception of her artistic journey. She embraced the monochromatic early in her career - though briefly experimented with black and white - making it her signature visual and formal language. This fortuitous path developed from a student research project that necessitated travelling around several towns throughout Morocco documenting and photographing the colours and motifs with which the souks and the big markets are decorated. The experience was the catalyst which fermented and implanted the direction that her artistic practice would take. At the end of the research period, she felt a pressing need to escape, to be freed from the cacophony of colours she had experienced and absorbed. Back in her studio, she says, ‘I covered myself in an all white tent that I made, feeling the need and the wish to wipe out and purify myself from all the colours that I had seen and absorbed. From that moment onwards, I started without looking back, to use only white.’ The certitude of this new found direction became an obsession; a space of refuge that she believed was the most appropriate channel with which to articulate her ideas and emotions.

In *Transduction*, her most recent exhibition the tensions and the confusion generated over the past twelve months are a point of focus and concern in some of Erruas’ new body of works. The recent political situation ignited a spark that spread throughout the Arab world heralding widespread uprisings popularly

known as the Arab Spring. Erruas responds to and tries to capture the resulting states of indeterminacy through two installations that are juxtaposed against each other. *Le Tiroir*, is a tiny wooden drawer salvaged years ago that she uses as ‘installation’ space, painted white with several scintillating gold chains dangling out from the bottom of the drawer. This toy-like object evokes a treasure trove from the bounty is suspending precariously out of the drawers. The gold chains are neither fully in the drawer nor completely outside of it. Once again Erruas returns to the idea of ambiguity and paradox characteristic of our contemporary realities. The other, *Peau de Mur* is a large installation of plaster gauze superimposed on metallic paper, the reflection on the metal is slightly blurred. This “wall” symbolises protection against danger yet it also created a form of enclosure. Through these two works, Erruas evokes a sense of enticement – the promise of freedom, the dreams of possibility yet simultaneously the notion of entrapment is implicated in the work. Much has been made about the dichotomous connotations of the materials that Erruas uses to articulate imagined possibilities and lived experiences. By using a restricted formal and conceptual vocabulary Erruas heightens the complexity of her message.

Erruas uses the ‘absence’ of colour to attract and to communicate. As a formal composition as well as a conceptual strategy, the implied neutrality of a single colour is the starting point for mixing and transforming objects and elements such as pins, needles, razor blades, cotton gauze, and other everyday materials into works that evoke feelings of fragility, uncertainty and sometimes hope. These tensions and conflicts between the social and individual, the private and the public are played out also in her works on paper. Across a series of works on paper, the repetitive act of cutting, arranging, placing, embedding evoke a state of being in perpetual motion. By creating and recreating, Erruas says ‘she wants to create forms and images which resemble nothing, forms that look like nothing, that are not decipherable.’ In the process she creates ethereal works whose physicality exudes a sense of intimacy as well as beauty.

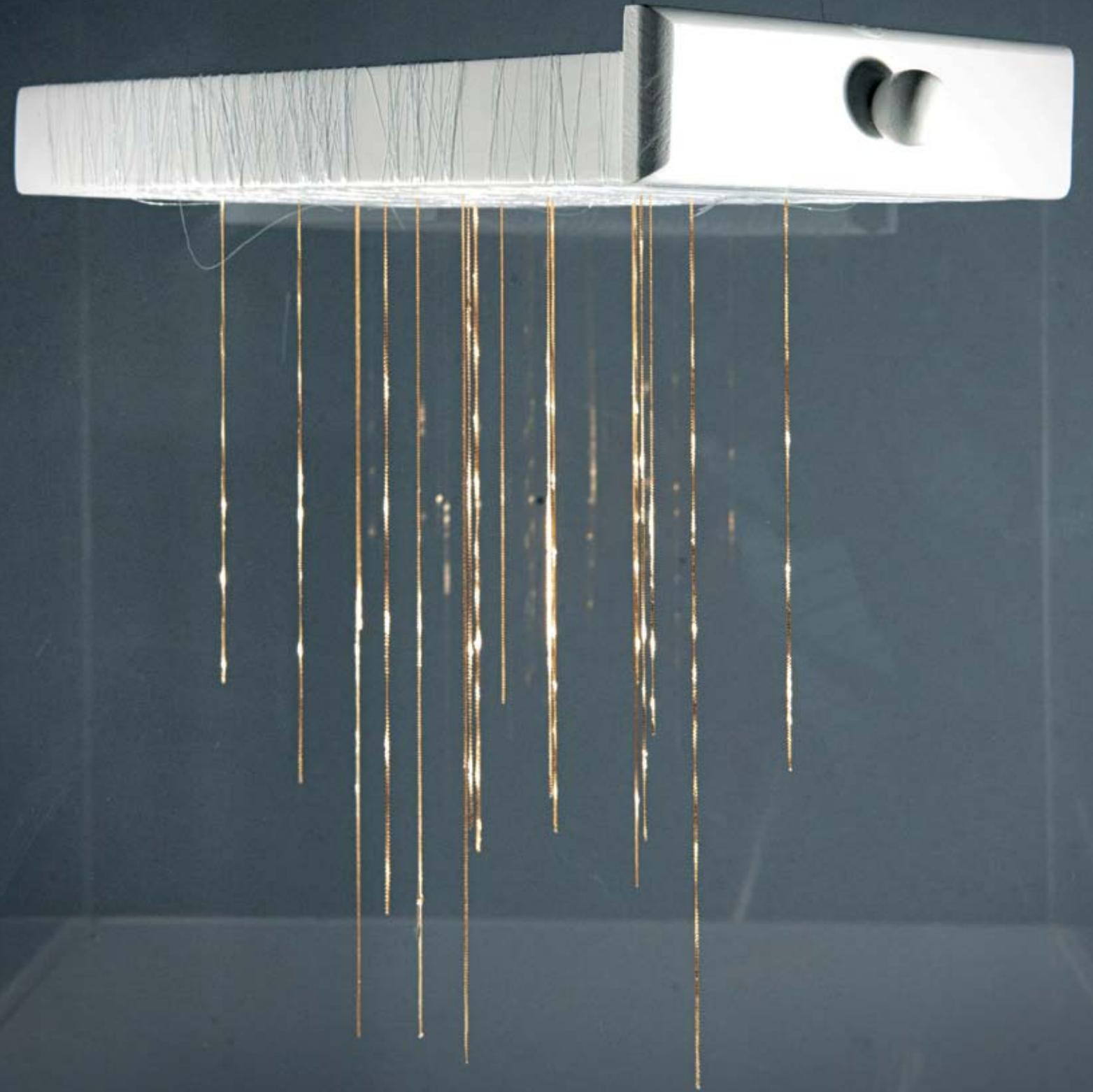
### **Bisi Silva**

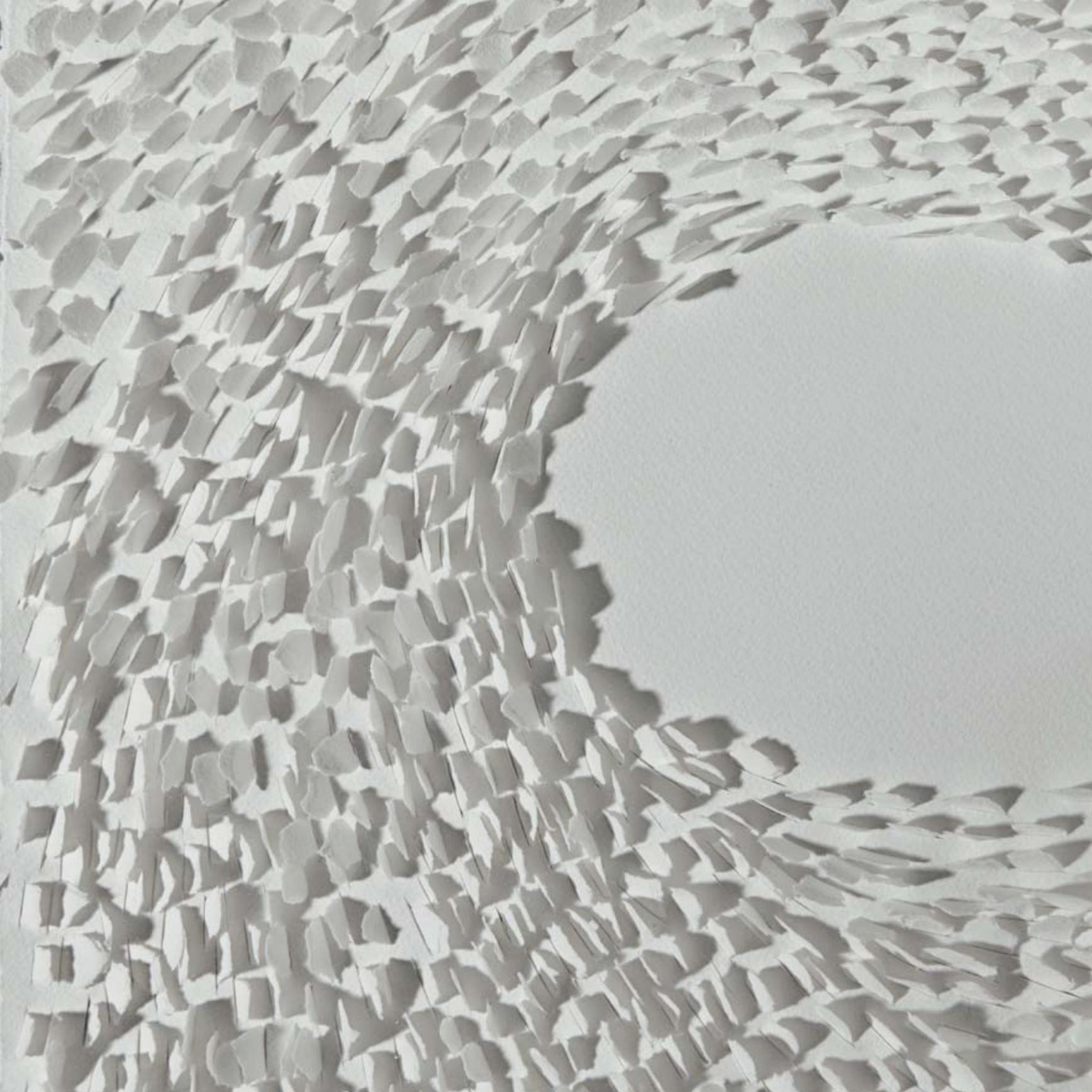
independent curator and director of Centre for Contemporary Art, Lagos  
Lagos, March 2012

«PEAU DE MUR» DÉTAIL



«LE TIROIR»





«NOTE BLANCHE» DÉTAIL

«LAMPAZO» DÉTAIL

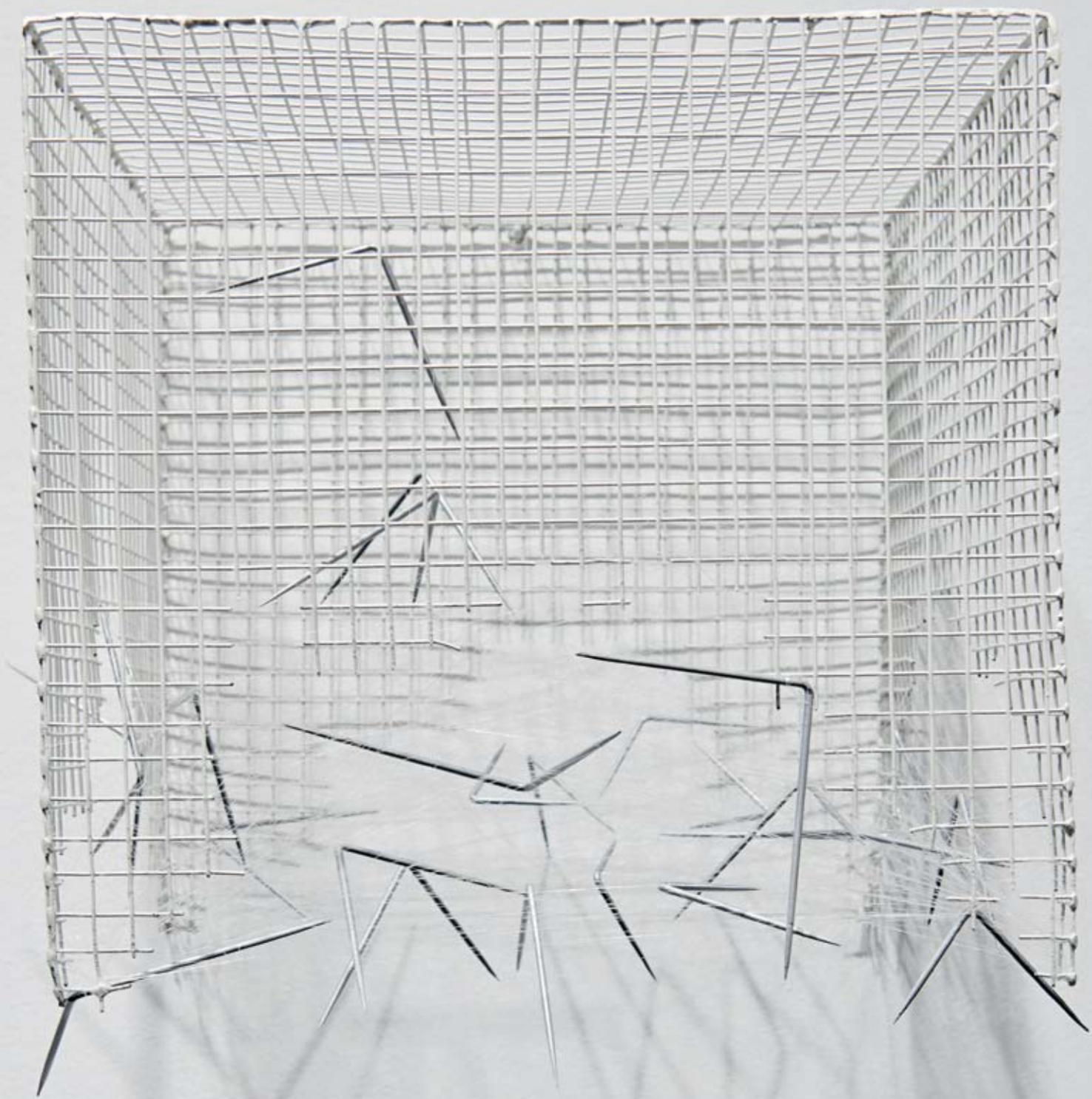




«EL HUECO» DÉTAIL

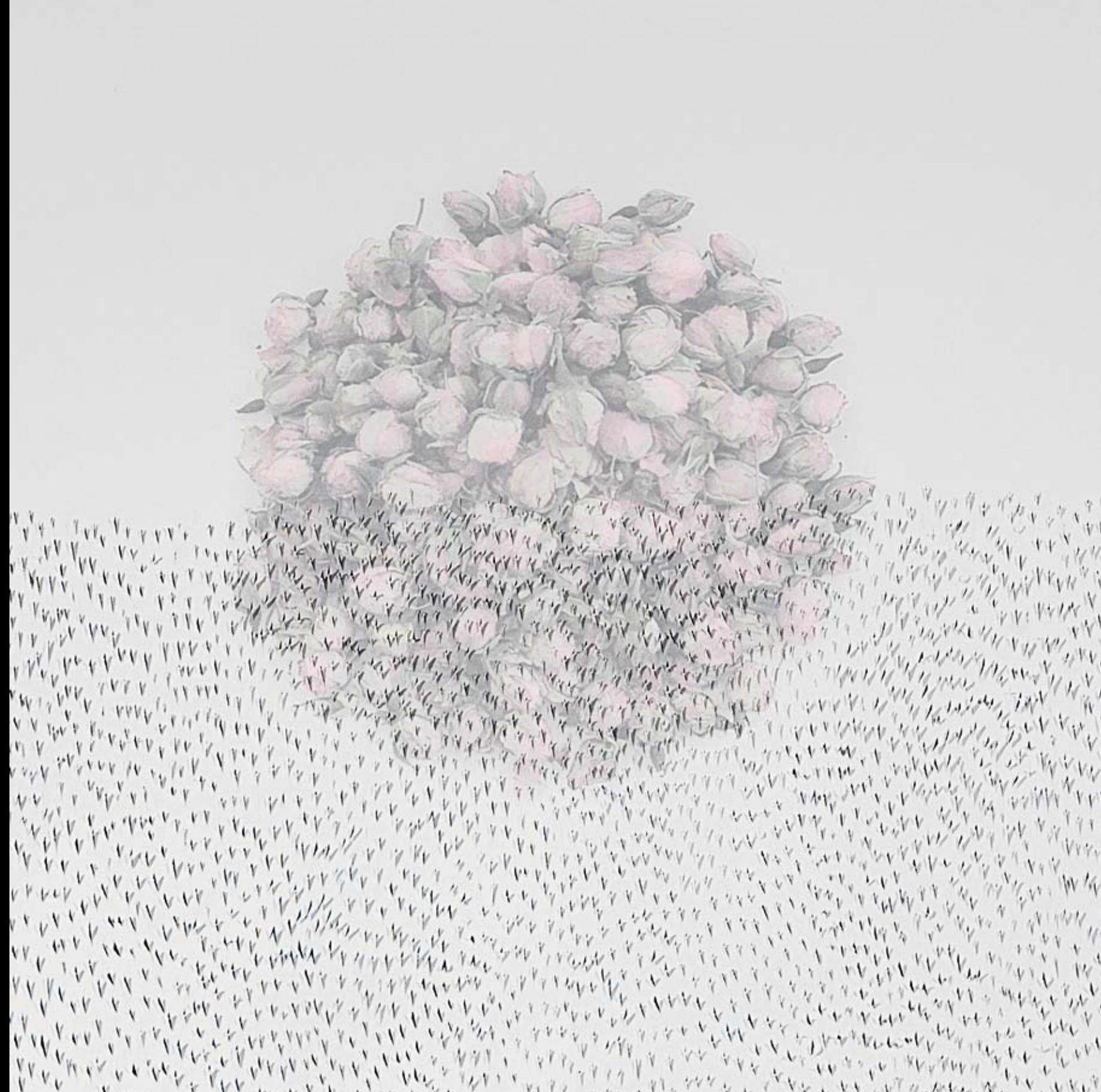
«SANS TITRE» DÉTAIL

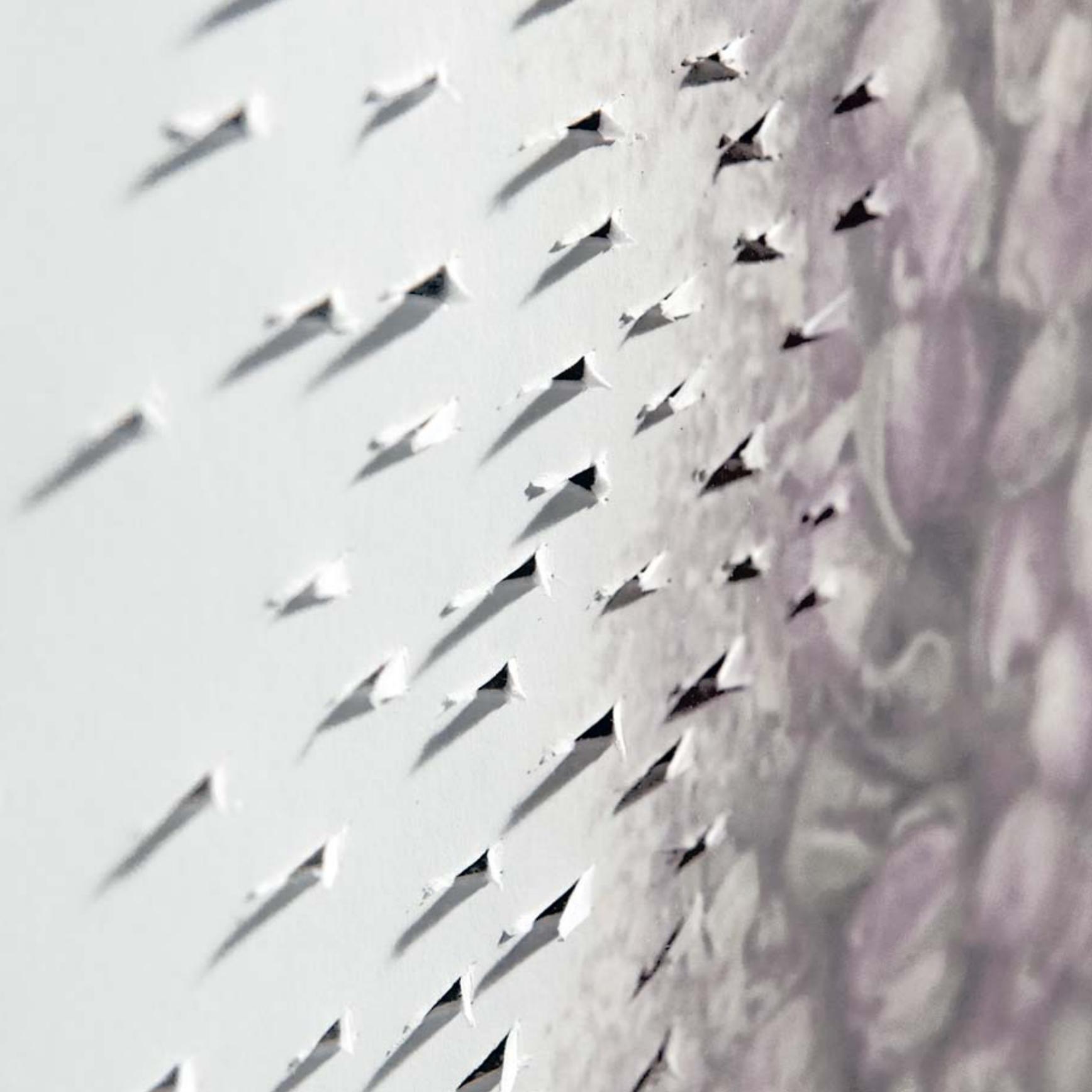




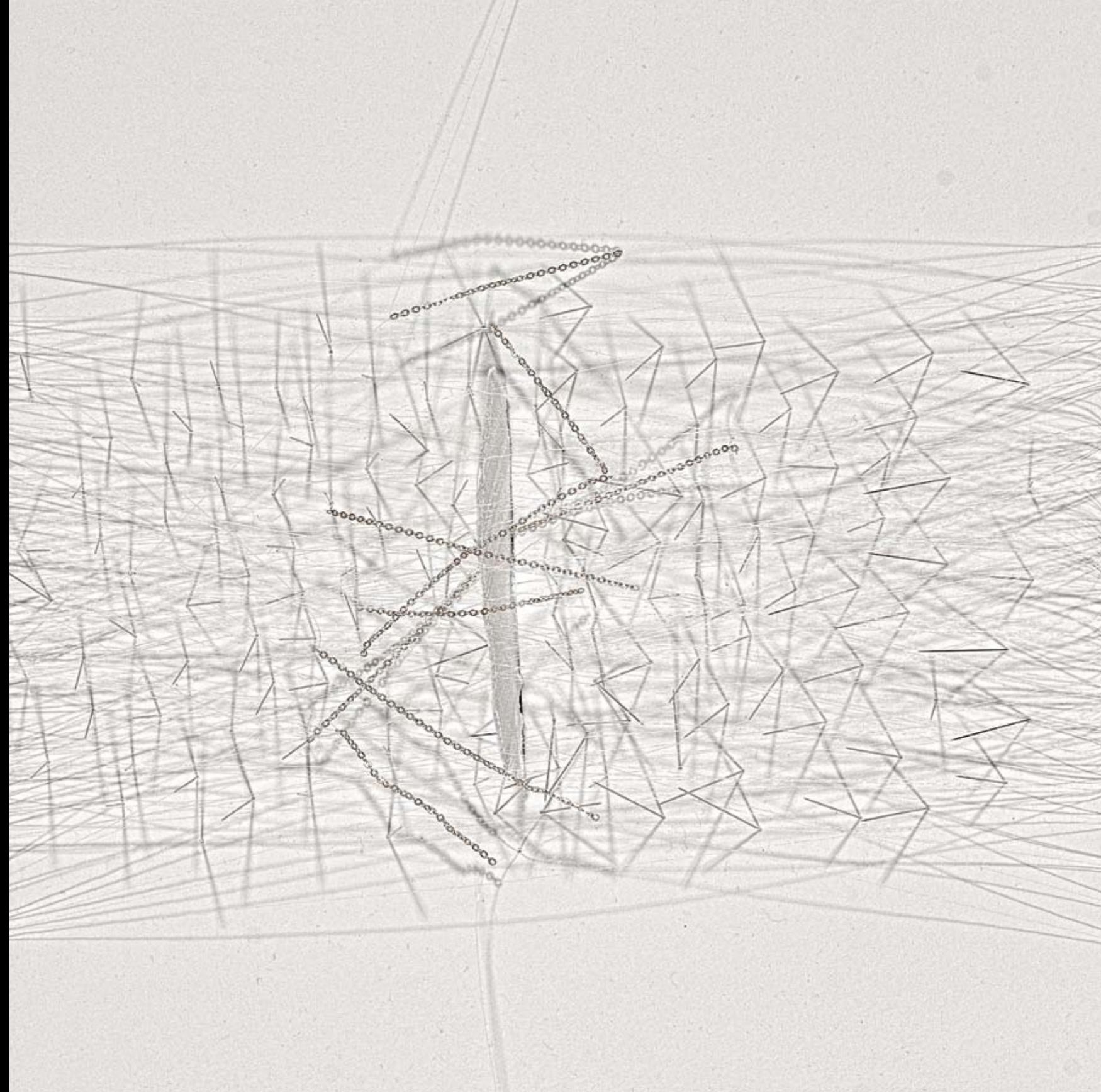
«CELLULE» DÉTAIL

«PEAU DES ROSES» DÉTAIL





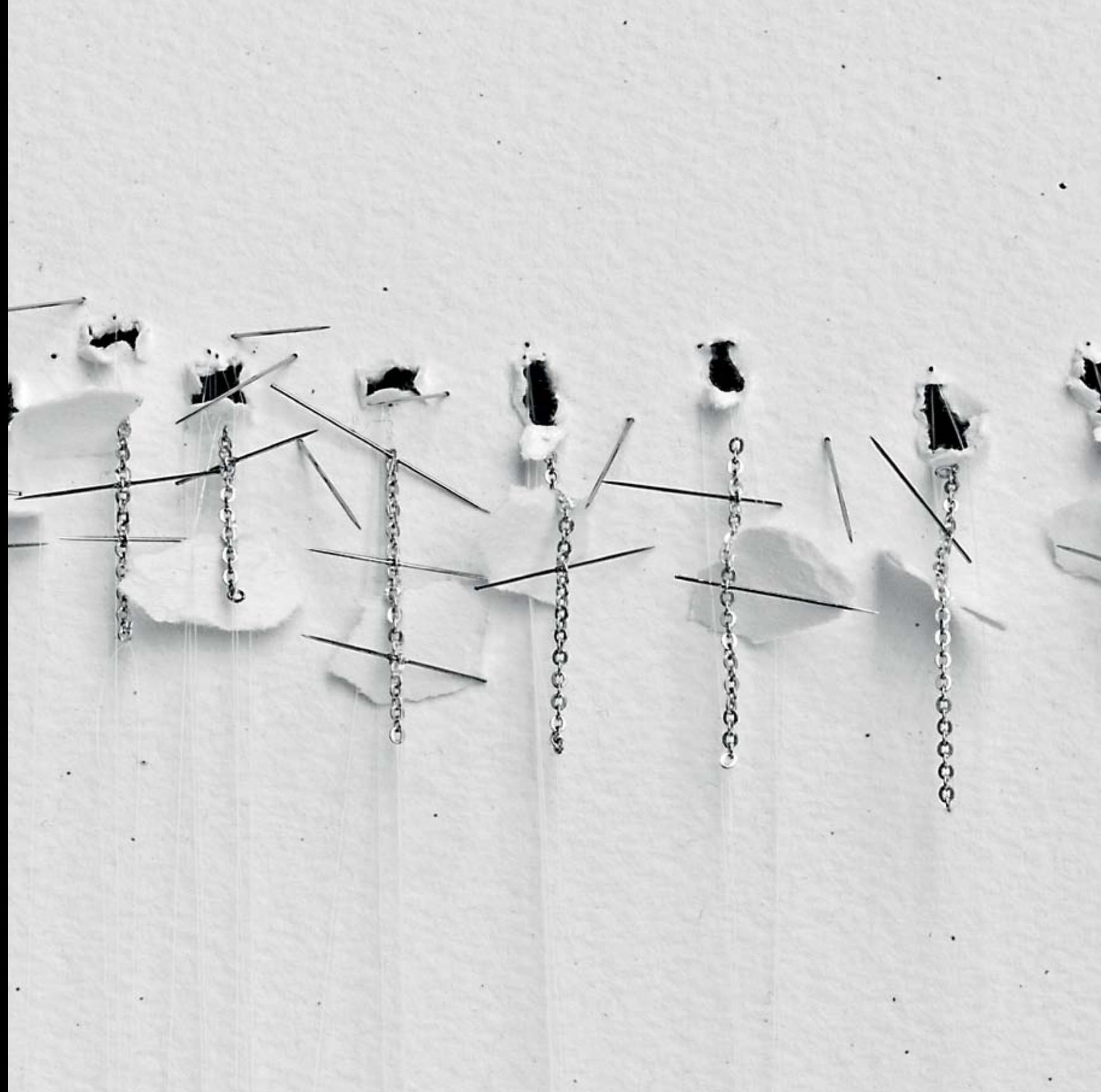
«SANS TITRE» DÉTAIL





«SANS TITRE» DÉTAIL

«NOTIONS DU CORPS» DÉTAIL





«NOTIONS DU CORPS» DÉTAIL

«NOTIONS DU CORPS» DÉTAIL





«SANS TITRE» DÉTAIL

«SANS TITRE» MACRO DÉTAIL

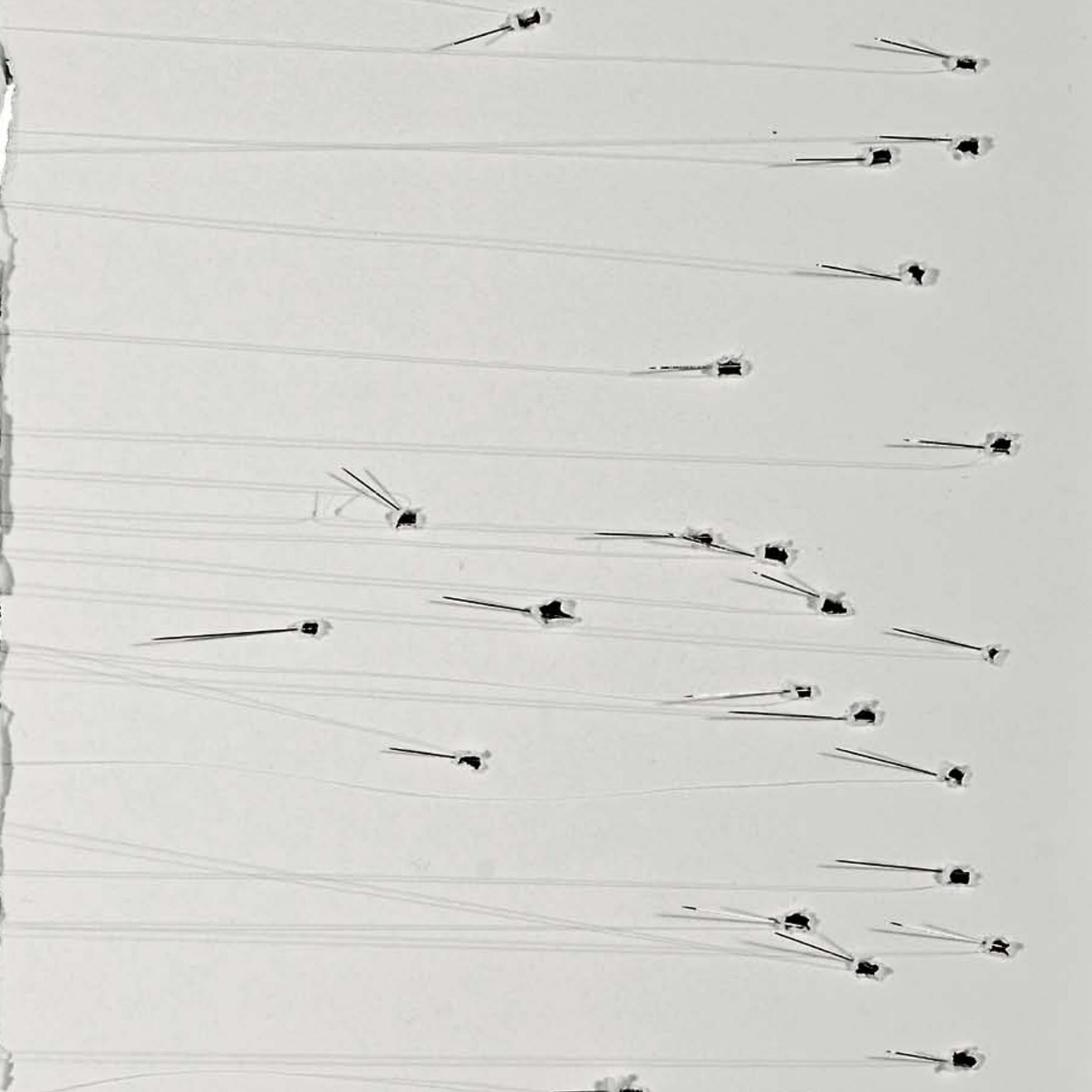
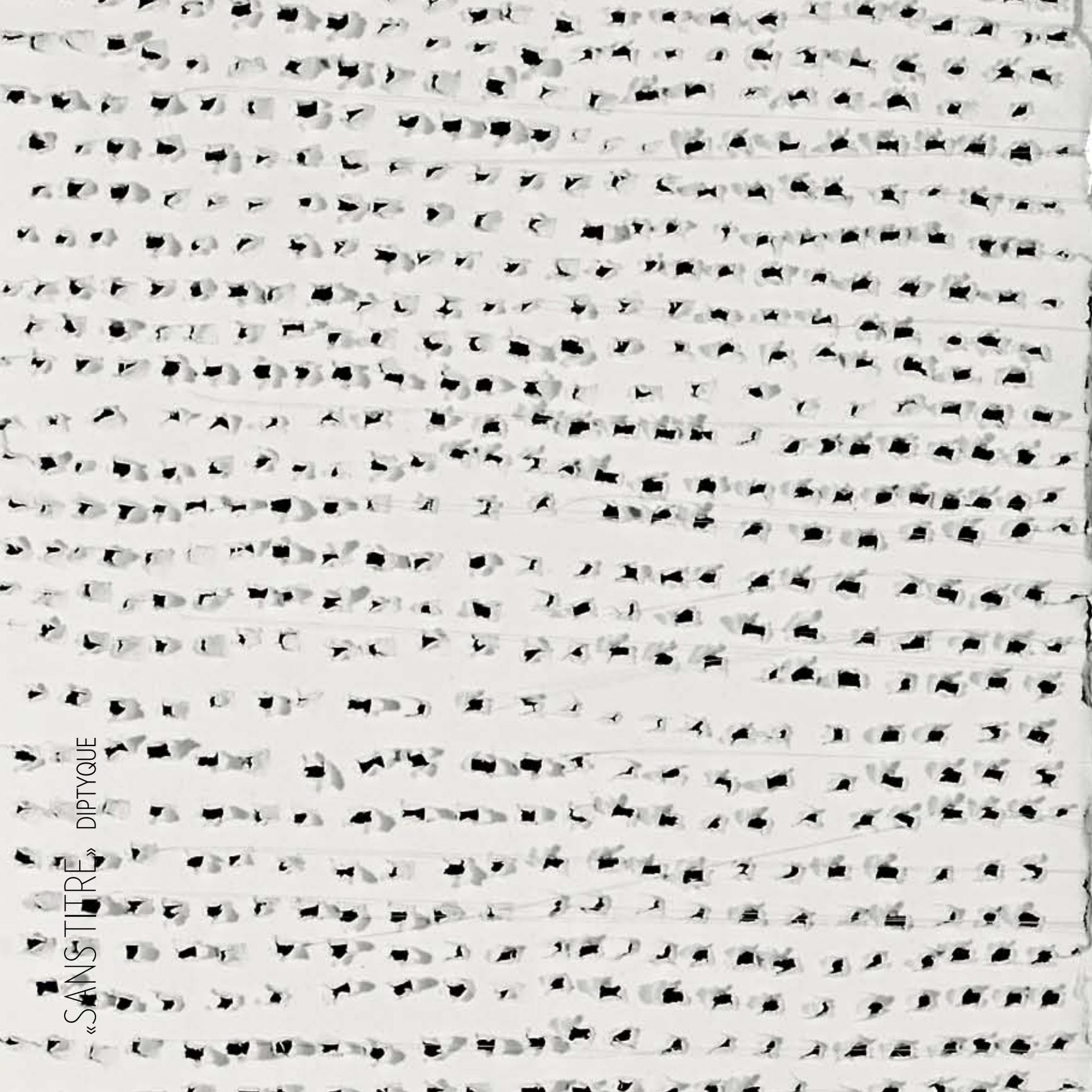


«SANS TITRE» DIPTYQUE

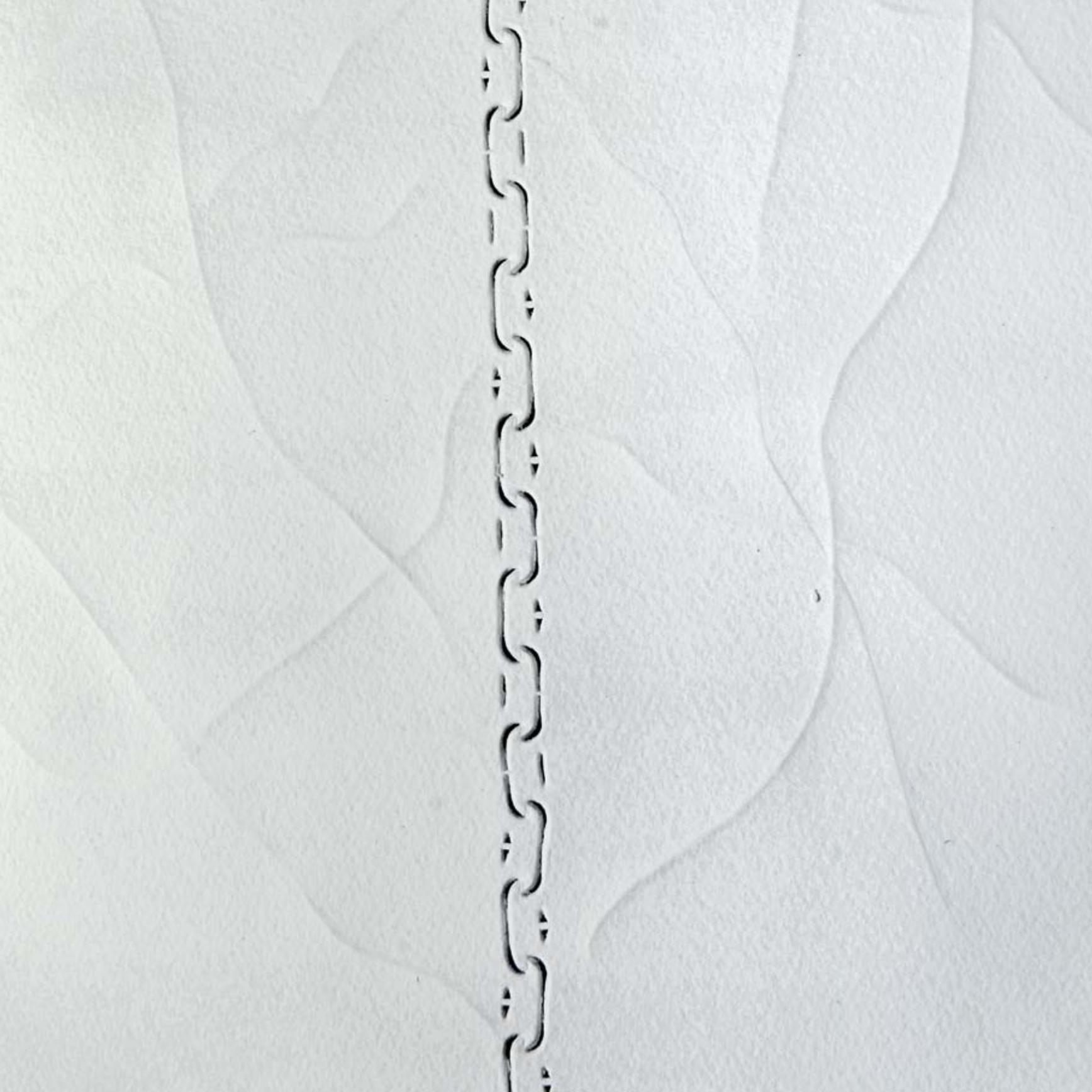


«SANS TITRE» DIPTYQUE





«SANS TITRE» DIPTYQUE



«SANS TITRE» DÉTAIL

## **INDEX** ŒUVRES

## INDEX ŒUVRES

1. « **Peau de Mur** » 2012  
Gaze plâtrée et papier chromé sur toile  
50x150 cm
2. « **Le tiroir** » 2012  
Bois, fils transparents et chaînes en or dans boîte en plexiglass  
50x50 cm
3. « **Note Blanche** » 2012  
Papier coton  
35x25 cm
4. « **Lampazo** » 2012  
Fils transparents, épines naturelles et papier déchiré sur papier coton  
35x25 cm
5. « **El Hueco** » 2012  
Lames de rasoir fragmentées et papier sur papier coton  
35x25 cm
6. « **Sans titre** » 2012  
Gaze plâtrée, fils transparents et aiguilles sur toile  
90x120 cm
7. « **Cellule** » 2012  
Cage métallique, fils transparents et épines métalliques  
39x39 cm
8. « **Peau des Roses** » 2012  
Dessin découpé sur image imprimée sur papier coton  
102x102 cm
9. « **Peau des Roses 2** » 2012  
Dessin découpé sur image imprimée sur papier coton  
102x102 cm
10. « **Sans titre** » 2012  
Chaînes en argent et fils transparents sur papier coton  
35x25 cm
11. « **Sans titre** » 2012  
Épines naturelles et papier déchiré sur papier coton  
30x40 cm
12. « **Sans titre** » 2012  
Chaînes en argent, papier déchiré et fils transparents sur papier coton  
30x40 cm
13. « **Notions du corps** » 2012  
Papier déchiré sur papier coton  
113x76 cm
14. « **Notions du corps** » 2012  
Papier déchiré sur papier coton  
113x76 cm
15. « **Sans Titre** » 2012  
Papier déchiré, fragments d'aiguilles et fils transparents sur papier coton  
113x76 cm
16. « **Sans titre** » 2012  
Dessin sur papier coton  
40x30 cm
17. « **Sans titre** » 2012  
Fils transparents, papier déchiré et lamelles métalliques sur papier coton  
35x48 cm
18. « **Sans titre** » 2012  
Fragments d'aiguilles et fils transparents sur papier coton  
35x48 cm
19. « **Sans titre** » 2012  
Aiguilles et fils transparents sur papier coton  
35x48 cm



1. « Peau de Mur » 2012



2. « Le Tiroir » 2012



3. « Note Blanche » 2012



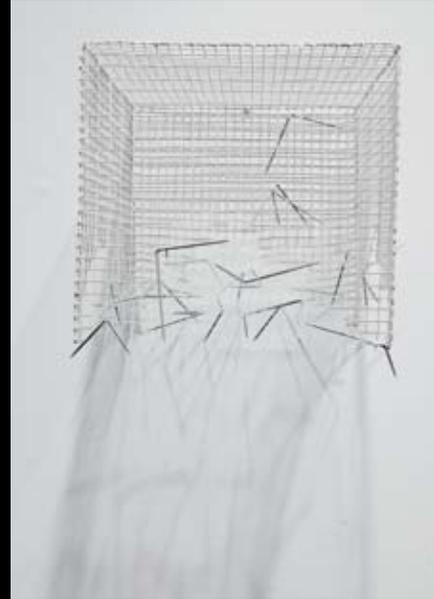
4. « Lampazo » 2012



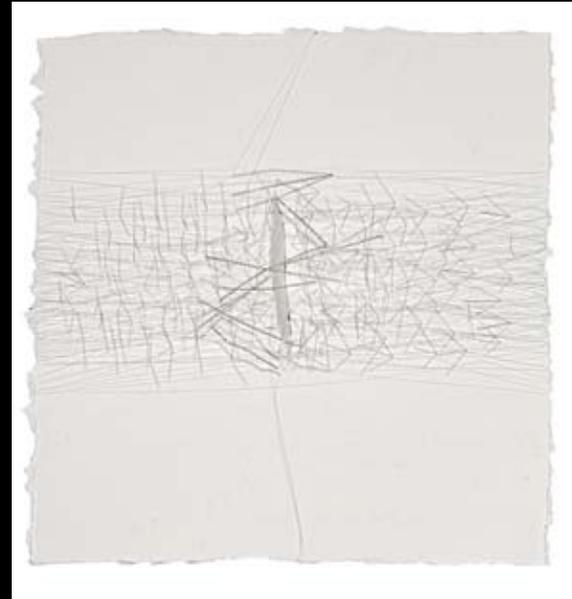
5. « El Hueco » 2012



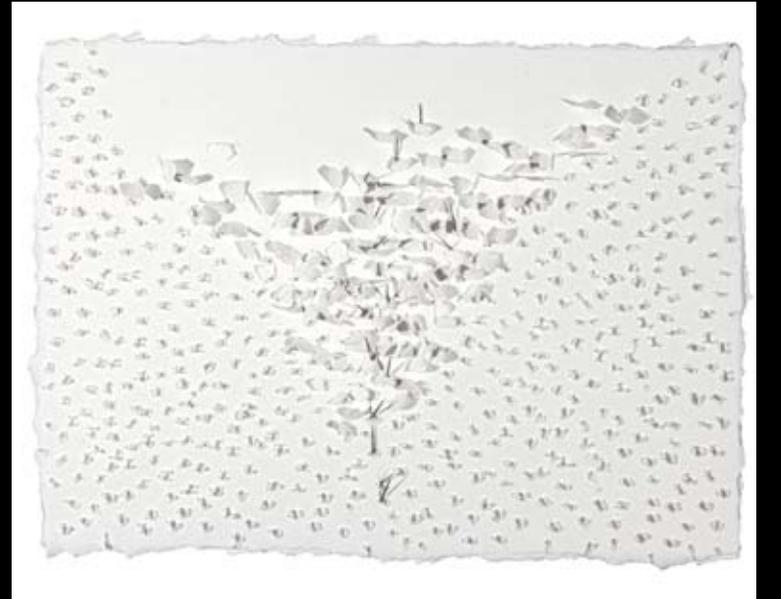
6. « Sans titre » 2012



7. « Célule » 2012



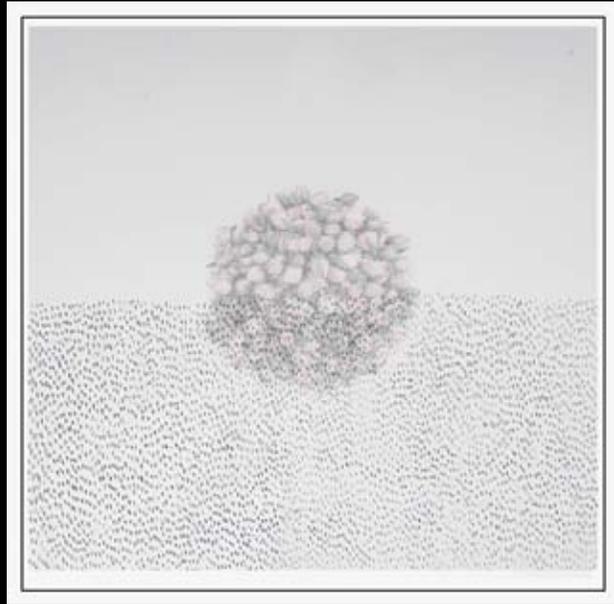
10. « Sans titre » 2012



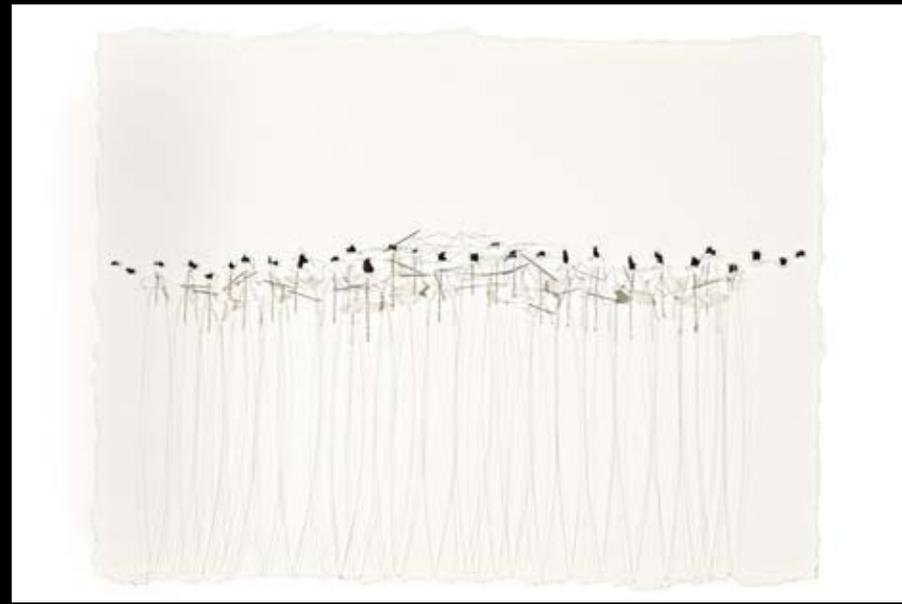
11. « Sans titre » 2012



8. « Peau de roses » 2012



9. « Peau de roses » 2012



12. « Sans titre » 2012



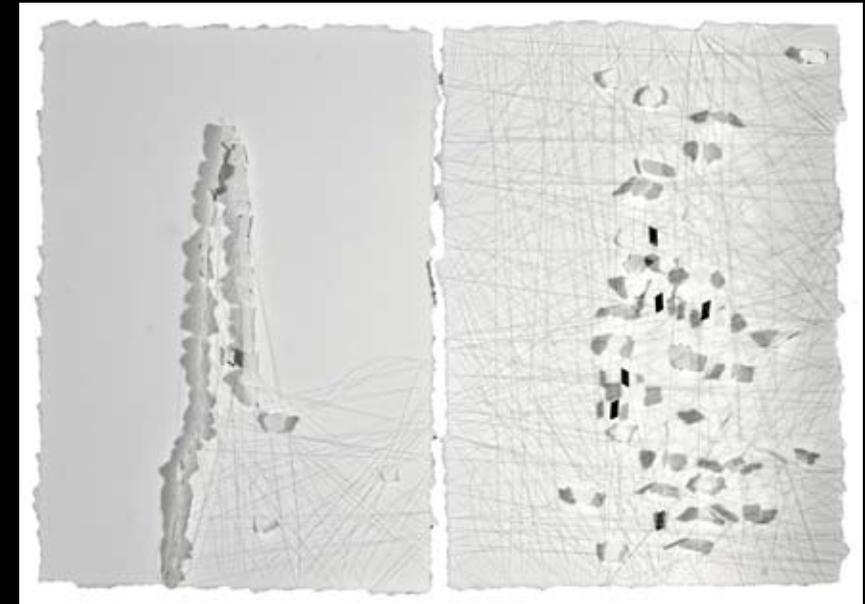
13. « Notions du corps » 2012



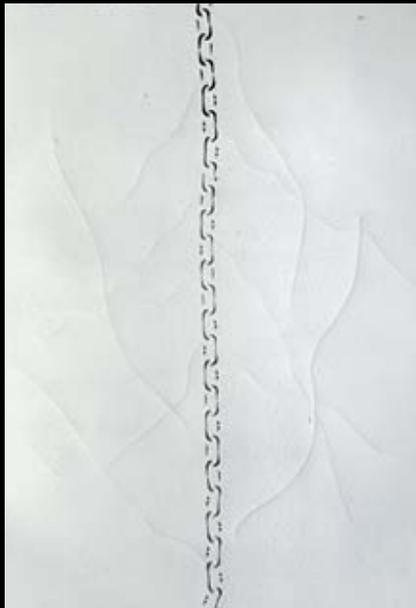
14. « Notions du corps » 2012



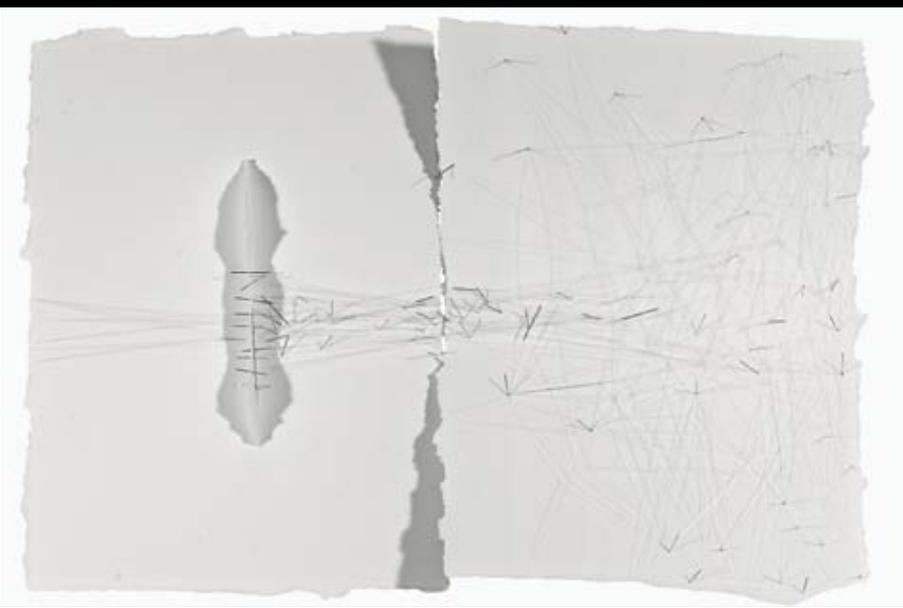
15. « Sans titre » 2012



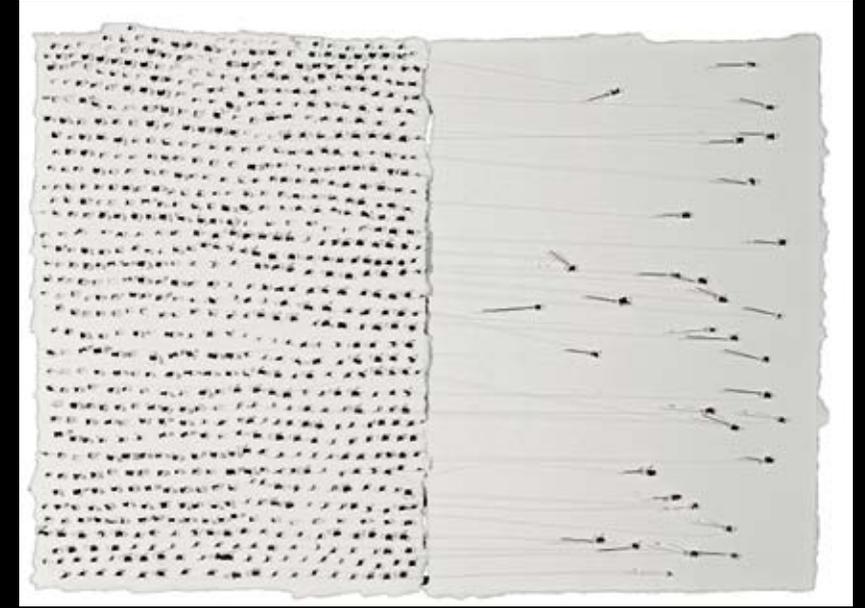
18. « Sans titre » 2012



16. « Sans titre » 2012



17. « Sans titre » 2012



19. « Sans titre » 2012

## SAFAA ERRUAS EST NÉE EN 1976 À TÉTOUAN.

Diplômée de l'Institut des Beaux-Arts de Tétouan, elle entre de plein fouet dans le monde de l'art en développant une démarche originale. Son travail est marqué par le blanc qui symbolise, selon elle, absence, immatérialité, transparence, fragilité, voire lieu du possible. Son travail, à la fois délicat et puissant, se caractérise par la conjonction de matériaux fins et tranchants : tissus, coton, gaze, perles, mais aussi aiguilles et lames de rasoirs.

Apprécier l'oeuvre de Safaa Erruas suppose prendre son temps. Un regard trop rapide passera à côté de l'essentiel. Il faut plutôt zoomer sur une parcelle de la pièce pour qu'elle révèle de minuscules reliefs, des striures opérées par des fils minuscules, des trous réalisés à l'aide d'une aiguille à la pointe fine, les entailles réalisées par la lame d'un rasoir ou une configuration impeccablement taillée au laser.

Saffa Erruas est aujourd'hui considérée comme l'une des grandes figures de l'art contemporain au Maroc. Elle est régulièrement invitée à montrer ses oeuvres dans de grandes expositions internationales. L'artiste a développé un langage unique, salué par de nombreux commentateurs internationaux. Elle expose au Maroc et à l'étranger. Ses dernières expositions ont eu lieu en Allemagne, en Belgique, en Angleterre, en Italie, aux États-Unis, en Inde et en Espagne. Elle vit et travaille à Tétouan.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2012 « **Transduction** », Galerie d'art l'Atelier 21, Maroc
- 2010 « **Noisy Silence** », Spazio Maks Art Gallery, Italie
- « **Silence et Oxymores** », Villa De Laporte. Maroc
- 2009 « **Carte Blanche à Safaa Erruas** » Maison Arts Plastiques Rhône-Alpes (MAPRA), France
- 2008 « **Prémonitions II** », Institut Français de Rabat, Maroc
- « **Prémonitions** », Galerie Delacroix, Maroc
- 2006 « **Les Oreillers** », Espace le Cube, Independent Art Room, Maroc

## RÉSIDENCES ET AUTRES ACTIVITÉS

- 2010 « **Svelamenti, Workshop** », Gênes, Italie
- Résidence des Pyrénées du sud, Huesca, Espagne
- '09-10 « **Projet correspondances** » avec Mariona Vilaseca. Barcelone et Tétouan
- 2008 « **Nuage** », Installation réalisée dans le cadre de la 1ère biennale de Marrakech à l'espace de l'école supérieure des Arts visuels de Marrakech. Présentation de la vidéo « **La danseuse** » dans plusieurs festivals d'Art Vidéo à Casablanca, Madrid, Québec
- Présentation à la foire d'art contemporain de Nîmes, France
- 2007 « **27 artistes pour un projet** » passerelle artistique VI par La source de Lion, Casablanca, Maroc
- Installation, « **Sans titre** » au SIEL, Salon International de l'Édition et du Livre de Casablanca, Maroc
- 2006 Résidence au centre européen de céramique EKWC, s'Hertogenbosch, Pays-Bas
- 2004 Installation In situ à la Torre de Puces, Castillo de Dénia, Espagne
- « **La Marelle** », Installation in situ, dans la cour de l'école Albert Camus, Rabat, Maroc
- 2003 « **Wasla** », workshop, par le triangle art trust et la Fondation Ford, sud Sinaï, Egypte
- 2000 Résidence à la Cité Internationale des Arts, Paris, France
- 1996 « **Revue Murale N°** », N°4 (affiche code barre), dans les rues de Casablanca, Marseille et Tétouan.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2012 Spécial semaine du dessin à Paris, Galerie Dominique Fiat, France
- 2011 « **Allers/Retours** », Galerie Artaé, France
- « **Senses and Essence** » Fiaf Gallery, USA
- « **Senses and Essence** », Villa Roosevelt, Maroc
- « **Kaddou Dikken** », Galerie Le Manège, Sénégal
- « **Mundo interpretado** », Galerie Dominique Fiat, France
- « **Miradas, Palabras y fragmentos** », Installation in situ, Espagne
- 2010 « **Esperando que llueva** », Installation in situ, Centre d'art contemporain de Cassis, Espagne
- « **Miradas, Palabras y fragmentos** », Installation in situ, Espagne
- « **Matarain** », Installation avec Mariona Vilaseca, Institut Cervantès de Rabat, Maroc
- « **After the Math** », Biennale d'Alexandrie, Egypte
- 2009 « **The moon inside of me** », Installation, Musée MoCADA, USA
- « **Connexions** », Presbytère Saint-Jacques, France
- « **Carte Blanche à Safaa Erruas** » Maison Arts Plastiques Rhône-Alpes (MAPRA), France
- « **Chance Encounters** », Sakshi Gallery, Inde
- « **Code/barre** », Galerie d'art l'Atelier 21, Maroc
- 2008 « **Collectif 212** » Casa Arabe, Espagne
- « **Biennale de Pontevedra** » Espagne
- « **Ceramic Ideas** », Espace d'art Actua, Maroc
- « **La danseuse vidéo** », Videozoom Maroc, Sala 1, Italie
- « **Recycling the looking-glass** », Oslo Kunstforening, Norvège
- « **Art contemporain dans le monde Arabe** », Musée Mama d'Alger,
- 2007 « **Seven International Artists with Roots in Morocco** », Faulconer Gallery, Grinnell College, USA
- « **Reflet(s)** », Espace 29, Institut Français de Barcelone, Espagne
- « **Lilliput Ceramics** », Croatie
- « **Zonder Titel** », Musée Muhka, Belgique
- « **Conversations textiles** », Deutscher Künstlerbund Berlin, Allemagne
- 2006 « **Conversations textiles** », Institut Goethe, Maroc
- Fondation Jean Paul Blachère, France.
- « **Ceramic ideas** », Galerie Majke Husteege, Pays-Bas
- 7ème Biennale de l'art africain contemporain DAK'ART, Sénégal
- « **Homework** », Gagosian Gallery, Allemagne
- « **Modos de ver** », Puerto Bahia, Espagne
- 2005 « **Collectif 212** » Espace le Cube, Independent Art Room, Maroc
- « **Incontri Mediterranei Sud/Est** », Fondation Horycynus Orca, Sicile
- « **Maroc Art et Design** », Musée des Arts du Monde, Pays-Bas
- 2004 « **La Nueva Escuela de Tétouan** », Fondation Antonio Pérez, Espagne
- « **Regards croisés** », Musée de Marrakech, Maroc
- 2003 « **Beyond the Myth** », Brunei Gallery SOAS, Angleterre
- « **Appel du Nord 2** », Galerie Delacroix, Institut français, Maroc
- « **Jeunes Artistes Marocains** », Musée Dahlem, Allemagne

- 2002 « **Recontextualisation de la Biennale Dak'Art 2002** », Espace Camouflage, Belgique
- « **JF-JH (Individualités)** », Appartement 22, R Maroc
- 5ème Biennale des arts contemporains africains, Dak'Art 2002, Sénégal.
- « **D'Ici et d'Ailleurs** » (Erruas / Tatejima), Musée des Oudayas, Maroc
- 2001 « **L'Ailleurs** », Centre Culturel Lynk, Sardaigne, Italie.
- « **Mutations Plastiques au Maroc** », Lycée Léonard De Vinci, France
- 2000 « **L'Objet Désorienté au Maroc** », Ateliers d'Artistes, France
- 1999 « **Arts Contemporains au Maroc** », Espagne
- « **L'Objet Désorienté au Maroc** », Villa des Arts, Maroc
- « **L'Objet Désorienté au Maroc** », Musée des Arts Décoratifs, Palais du Louvre Paris, France

## FOIRES D'ART CONTEMPORAIN

- 2012 Art Dubaï, avec la galerie d'art l'Atelier 21
- 2011 Marrakech Art Fair avec la galerie d'art l'Atelier 21
- Tandem à Bruxelles, avec la galerie Dominique Fiat
- Art Dubaï, avec la galerie d'art l'Atelier 21
- 2010 Marrakech Art Fair avec la galerie d'art l'Atelier 21
- Foire d'art contemporain de Johannesburg, avec le CCA Lagos, Johannesburg, Afrique de sud
- Art Paris, avec la galerie d'art l'Atelier 21
- 2008 Arco, avec le collectif 212, Madrid

## COLLECTIONS

Fondation Blachère, France

Sakshi Gallery, Mumbai, Inde

Centre d'Art Contemporain de Lagos, Nigéria

Société Générale, Maroc

Fondation ONA, Maroc

CDG, Maroc

Groupe Alliances, Maroc

Centre d'Art Moderne et Contemporain de Tétouan, Maroc

Et d'autres collections privées au Maroc, en Espagne, en France, en Allemagne, en Italie et aux Pays-Bas.

Dépôt légal : 2012 MO 1153  
ISBN : 978-9954-509-17-3  
Impression : Europrint  
Graphic design: Alex Verdaguer  
Crédits Photographiques : Fouad Maazouz  
Exposition de Safaa Erruas du 17 avril au 25 mai 2012  
21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc  
Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 - Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86 - [www.atelier21.ma](http://www.atelier21.ma)

